NOSTRADAMUS.

PARODIE

DE ZOROASTRE;

Par M. Taconet.

Repréſentée pour la premiere fois à la Foire Saint Germain.

Digitized by Google

ACTEURS.

NOSTRADAMUS, } Mathématiciens.
LAENSBERGH, }

AIGREFINE, Année passée.

FOLLETTE, Année présente.

GAILLARDIN, Ami de Laensbergh.

DE LA PIERRE, Ami de Nostradamus.

ALIX, Servante de Nostradamus.

Troupe de Colporteurs.

La Scène est aux Portes de Paris.

Digitized by Google

508742

NOSTRADAMUS, *PARODIE* DE ZOROASTRE.

Le Théâtre représente la campagne du côté de l'Observatoire, que l'on voit dans le fond.

SCENE PREMIERE.

LAENSBERGH, GAILLARDIN.

GAILLARDIN.

Air : *Démon, calmez votre colere.*

Quelle nouvelle Prophétie
Vous brouille avec Noſtradamus?

Digitized by Google

Qui de vous, fuit la jalouſie ?
Vos almanachs ſont bien vendus :
L'un & l'autre fait des merveilles.
Qui ſçait lequel ment de vous deux ?
Votre nom vole juſqu'aux Cieux :
Il ne manque au fruit de vos veilles
Que d'être d'accord.

LAENSBERGH.

Vois donc ſi j'ai tort.

Air : *Du haut en bas.*

Du bas en haut,
Il met toute l'année entiere,
Du bas en haut.
Il promet du froid pour du chaud :
Mais la faute la plus groſſiere,
C'eſt qu'il a placé le Tonnere,
Du bas en haut.

Air *Des Tremblours.*

C'eſt pour en tirer vengeance,
Que dans ces lieux par avance,
Je te fais la confidence
Du piége que je lui tends.
Oui, je prétens ſatisfaire
Les tranſports de ma colere ;
Pour l'accabler, je vais faire
Et la pluye & le beau tems.

GAILLARDIN.

Air : *Le Seigneur Turc a raiſon.*

Je reſſens au fond du cœur
Des douceurs parfaites.

Digitized by Google

On ne peut pour notre honneur,
S'arranger mieux que vous faites.

LAENSBERGH.

Je connois un Procureur,
Capable dans sa fureur,
D'assigner les planettes.

Air: *Je vous prétirai mon manchon, &c.*

Tu dois servir mon stratagême:
La gloire est commune entre nous.
La nouvelle année, elle-même,
Doit sentir le poids de nos coups.
L'ingratte aussi s'arme contre mon stile:
Après l'avoir fait bissextile,
Elle a changé
Et dérangé
Mon Meridien.
Je suis Mathématicien;
Mais je n'y comprens rien.

GAILLARDIN.

Air: *De Monsieur de Grimaudins*

Faisons pleuvoir à tasse pleine,
Toute la nuit;
Afin que demain on la prenne
Au saut du lit:
Et nous l'enfermerons soudain
Dans mon château de Gaillardin.

LAENSBERGH.

Air: *Voulez-vous être heureux amans?*

La derniere année en ces lieux,
Ce matin m'a donné parole.

Digitized by Google

GAILLARDIN.

Elle vient : demeurez tous deux ;
Car je n'ai plus rien dans mon rôle.

Il sort.

SCENE II.

LAENSBERGH, AIGREFINE.

LAENSBERGH.

Air *Des Fraises.*

Ma chere, vous connoiſſez
L'embarras où nous ſommes.
Les aſtres mal diſperſés,
Verront les beaux jours paſſés
Sans Pommes, ſans Pommes, &c.

AIGREFINE.

Air : *Cet Oracle eſt plus ſûr, &c.*

Je ſens comme vous nos allarmes.
La nouvelle année a des charmes.
Mais à mon tour il faut que je céde le pas.
Ce qui me raſſure & me venge,
C'eſt que dans neuf mois on la change.
Cet Oracle eſt plus ſûr que celui de Calcas.

LAENSBERGH.

Air *Du Mirliton.*

Noſtradamus ſeul m'inſpire
Un jaloux reſſentiment.

Digitized by Google

En tous lieux il me déchire
Et me prend apparemment
Pour un mirmidon,
Mirmidaine,
Pour un mirmidon, dondon.

AIGREFINE.

Air: *Valet chez une fermiere.*

Jalouse de l'avantage
Que ma rivale a sur moi,
La haine me dicte sa loi.
Qu'un Astrologue est volage!
Nostradamus inconstant,
Comble Follette de beau tems.
Déja le retour de Flore
L'embellit & la décore;
L'hiver est au berniquet:
La fleur s'empresse d'éclore
Dans son joli jardinet.

LAENSBERGH.

Air *De l'Anonime.*

Bien-tôt vous les verrez à mains jointes,
Implorer en vain notre pitié.
Mon compas eut toujours quatre pointes;
Partageons tous deux par la moitié.
Pour servir dans l'occasion,
Je vous laisse le porte-crayon.
Bien-tôt vous les verrez à mains jointes,
Implorer en vain notre pitié.

ENSEMBLE.

Air: *Zisse, zeste, zon, zon, &c.*

Par l'espoir mon ame entraînée,
Aux soins ne se refuse plus:

Digitized by Google

Vengons-nous de Noſtradamus,
Et de toute l'année.
Qu'il faſſe du beau tems ou non,
N'approfondiſſons point le reſte.
Ziſte, zeſte, zon, zon, zon,
Mocquons-nous du quand dira-t-on?

AIGREFINE.

Air : *Reveillez-vous, belle endormie.*

Mais la nouvelle année avance
Sur les pas des ſots complimens,
Et ne fait plus la difference
Des ennemis & des parens.

LAENSBERGH.

Air : *Vous m'entendez bien.*

Evitons de fâcheux témoins,
Qui pourroient nuire à tous nos ſoins.
Je ſçaurai la ſurprendre.

AIGREFINE.

Fort bien.
Quand on ſe fait entendre,
J'entens toujours bien.

Ils ſortent.

Digitized by Google

SCENE III.

FOLLETTE *seule.*

Air : *Dans ma cabane obscure.*

JE ne suis plus la même,
Depuis que dans ce lieu,
Le seul objet que j'aime,
Vint pour me dire adieu.
Le Soleil m'importune,
Quand je ne te vois plus :
Reviens avant la Lune,
Mon cher Nostradamus.

Air : *Votre cœur, aimable Aurore.*

Je n'entens plus sur la branche,
Le chant des tendres oiseaux.
Il a plu depuis Dimanche ;
Pour mon amant, quels travaux,
S'il faut qu'il paye la planche,
Pour passer les grands ruisseaux !

Air : *A quoi s'occupe Magdelon?*

Que l'année a peu de beaux jours !
Quand on espere sans cesse,
Que l'année a peu de beaux jours !
Quand on espere toujours.
Je ne puis passer les instans,
Sans l'objet de ma tendresse,
Je ne puis passer les instans,
Sans dire de tems en tems,

Digitized by Google

Que l'année a peu de beaux jours,
La nuit annonce une éclipſe de Soleil.

Air : *Voici les Dragons qui viennent.*

Mais, quelle éclipſe à la ronde !
Non, rien n'eſt pareil.
Que faut-il que je réponde ?
J'ai promis à tout le monde,
Un beau Soleil, un beau Soleil.

SCENE IV.

FOLLETTE, AIGREFINE.

AIGREFINE.

Air : *Ciel ! l'Univers.*

C'Eſt trop long-tems épargner ma rivale :
N'écoutons plus que mes tranſports jaloux.
Qu'au moins la vengeance égale
Le mépris qu'on fait de nous.
Mais je n'étalle
Que du courroux.
Depuis plus de deux mois,
J'en veux ſans ceſſe
A la traîtreſſe,
Et je la laiſſe
Jouir de mes droits.

FOLLETTE.

Air : *Je viens devant vous.*

Quel eſt mon forfait ?
Et qu'ai-je fait ?

Digitized by Google

Qui vous outrage?
Que puis-je ſi-tôt?
Je ne ſuis encore qu'en maillot.

AIGREFINE.

C'eſt aſſez pour armer mon courage.
On manque à tout âge.
De Noſtradamus,
N'eſpere plus
Voir l'avantage.
Il me pouſſe à bout:
Mais je vais lui river ſon cloud.

FOLLETTE *à part.*

Air: *Réſonnez ma muſette.*

O Ciel! prens ſa défenſe,
Tu connois ſa ſçience:
Donne pour les combats,
Le fil à ſon compas.

Air *De Joconde.*

N'avez-vous pas eu votre tour
Avec plus d'avantage?
(*a*) Un Prince vient de voir le jour:
Quel plus heureux partage.
Si lorſqu'on reçoit cet honneur,
Chacun nous porte envie:
Je ſouhaite de tout mon cœur,
Cauſer la jalouſie.

(*a*) *Naiſſance de Monſeigneur le Duc de Berry.*

Digitized by Google

AIGREFINE.

Air *De Monſieur de Catinat.*

Perfide, il te ſied bien de me braver ici.
On eſt ſûr de ſa grace, en s'excuſant ainſi.
Si je me plains de toi, c'eſt dans tes trahiſons;
Que ne m'as-tu toujours donné de ces raiſons?

Air: *Entre l'Amour & la Raiſon.*

Mais il n'eſt point dans ton logis,
Juſqu'à votre ſervante Alix,
Qui ne ſe mêle de médire
Sur l'almanach de l'an paſſé.
Si mon cœur paroît courroucé,
Je crois que cela doit ſuffire.

FOLLETTE.

Air: *L'occaſion fait le larron.*

Malgré l'orgueil de vos Mathématiques,
Noſtradamus eſt bien au-deſſus d'eux:
Leur plus haut vol, c'eſt l'appui des boutiques;
Le ſien s'éleve juſqu'aux Cieux.

AIGREFINE.

Air *De Polichinel.*

Me répondre avec cette audace!
Je dois m'en venger dès ce jour.
On n'a pour moi que de la glace;
Je veux que tu gele à ton tour.

Air: *Ramonez-ci, &c.*

Venez ſervir ma vengeance,
Victimes de l'indigence,

Digitized by Google

Que l'année offre au deſtin,
Saiſiſſez-la,
Conduiſez-la,
Enfermez-la,
Dans la cave à Gaillardin.

SCENE V.

GAILLARDIN, *Chœur de Colporteurs*, FOLLETTE, AIGREFINE.

COLPORTEURS.

Air : *De la Turque.*

NOus obéiſſons,
Car la miſere nous aſſomme,
Nous obéiſſons,
Et ſommes pis que des démons.
Nous ne vendons pas
La valeur d'un coup de rogome,
Nous ne vendons pas
La moitié de nos almanachs.
Et en, & en, &
Enfin il eſt tems
Que nous nous vengions,
Car la miſere nous aſſomme,
Que nous nous vengions,
Nous ſommes pis que des démons.

Digitized by Google

FOLLETTE *qu'on emporte.*

Air : *De la béquille.*

Au secours ! au secours !
A l'aide ! l'on m'emporte.

AIGREFINE *aux Colporteurs.*

Enlevez-la toujours :
Et fermez bien la porte,
Sans fenêtre ni grille,
Elle ne pourra pas
Retrouver la béquille
Du pere Barnabas.

Elle sort.

Le Théâtre change & représente une place publique. On voit dans le fond, les dehors du château de Gaillardin.

SCENE VI.

NOSTRADAMUS *tenant une lunette d'approche.*

Air : *Dans le bel âge.*

DE mon étoile,
J'ai lieu d'être content.
Tout se dévoile
A mon art pénétrant.

Digitized by Google

Qu'on apprenne en ces lieux,
Quel bon vent jusqu'aux Cieux,
M'a conduit à la voile.
Eblouissons les yeux
De mon étoile.

Air : *Attendez-moi sous l'Orme.*

Cependant quand j'y pense,
Mon cœur ne craint pas moins
Que pendant mon absence
On ait trahi mes soins.
L'Année est bien folâtre
Dans ses premiers desirs :
On en est idolâtre
Jusqu'aux derniers soupirs.

De la Pierre fait claquer son fouet dans la coulisse.

SCENE VII.

NOSTRADAMUS, DE LA PIERRE.

NOSTRADAMUS.

Air : *Bahet, que t'es gentille !*

QUel est ce bruit confus?
Ah! mon cher de la Pierre.

DE LA PIERRE.

C'est pour Nostradamus,
Que je mets pied à terre.

Digitized by Google

D'où diable viens-tu?
Depuis qu'on t'a vû,
Une année eſt paſſée.

NOSTRADAMUS.

J'avois affaire aux Elemens:
Et pour vouloir avec le tems,
Faire entendre raiſon aux vents;
J'ai la tête caſſée. *bis.*

DE LA PIERRE.

Air *De tous les Capucins.*

Le tems que tu fus chez Borée,
Fit du tort à ta chicorée.
Mais j'ai le remede à tes maux.
A ton honneur, le mien ſe borne.
J'ai monté ſur mes grands chevaux,
Pour combatre le Capricorne.

NOSTRADAMUS.

Air *De la chaine*, Contredanſe.

Par quelque nouvel outrage,
Veut-on me pouſſer à bout?

DE LA PIERRE.

Ne faiſons point de tapage:
Et je te réponds du tout.
Il faut déloger ſans tambour ni trompette.
Viens, & te jette
Sur ma mazette.
Courrons au plûtot

Digitized by Google

Tirer du cachot,
Notre innocente Follette.

NOSTRADAMUS.

Air : *Ahi ! ahi ! ahi ! Jeannette.*

Que viens-tu m'apprendre là?
Ah ? malheureuſe planette !
Puis-je encore après cela,
Fixer vers toi ma lunette.
Ahi ! ahi ! ahi !
Ahi ! ahi ! ahi ! Follette,
Follette, ahi ! ahi ! ahi !

DE LA PIERRE.

Air : *Un inconnu.*

Raſſure-toi, je ferai ton affaire :
Des ennemis, je ſçaurai diſpoſer.
Leur ton ſévère
Va s'appaiſer.
Contre un bourgeois, ils pourroient s'oppoſer,
Un Gentilhomme eſt un autre adverſaire.

NOSTRADAMUS.

Air : *Manon dormoit.*

Dans mon malheur,
J'aurai trouvé main forte,
Un Procureur
Demeure à cette porte :
Mais je n'oſe, ma foi.....

DE LA PIERRE.

Pourquoi? pourquoi?

Digitized by Google

NOSTRADAMUS.

Je n'ai pas un denier sur moi.

DE LA PIERRE.

Air *De Saint Cloud.*

J'ai dans ma malle une échelle
Pour sortir de l'embarras.
Va te mettre en sentinelle:
Bien-tôt je suivrai tes pas.
Prens garde qu'on ne t'écoute.
Aujourd'hui chez Gaillardin,
Je veux t'ouvrir une route,
Pour pouvoir goûter son vin.

NOSTRADAMUS *l'embrassant.*

Air *De la Magnotte.*

Pour reconnoître amplement,
L'amitié qui te lie:
Je ne veux pas seulement
Te remplir de génie,
Mais de la pro, mais de la pro;
Mais de la prophétie.

DE LA PIERRE.

Air *Du Confiteor.*

Sans interêt je prens ces soins.
Mais sortons, car l'heure s'avance.
Pour le Machiniste, du moins,
Ayons un peu de complaisance.
Pour mieux nous prêter au sujet,
Attendons le coup de sifflet.

Ils sortent d'un côté, Nostradamus rentre seul de l'autre.

SCENE VIII.

Digitized by Google

SCENE VIII.

NOSTRADAMUS *seul.*

Air: *Quel désespoir!*

QU'un tendre cœur,
Quand il craint tout pour ce qu'il aime,
Qu'un tendre cœur
Eprouve un sort plein de rigueur.
Mon pouvoir suprême
Dispose du Soleil même:
Mais l'amour extrême
Ici me fait trembler de peur:
Qu'un tendre, &c.

SCENE IX.

NOSTRADAMUS, DE LA PIERRE.

DE LA PIERRE *apporte une échelle de corde.*

Air: *La farira dondaine, gai!*

AVec ce gradin,
Je monte à la Lune:
Pour notre dessein,
C'est une fortune.

Digitized by Google

NOSTRADAMUS.

Bon,
Lafarira dondaine, gai!
Lafarira dondé.

DE LA PIERRE.

Air: *Pour voir un peu comment ça fra.*

Lâche l'échelle, & la tiens bien;
Ce soupirail nous est utile.

NOSTRADAMUS.

Lâcher & tenir? le moyen
Me paroît un peu difficile.

DE LA PIERRE.

Fais toujours ce qu'on te dira,
Pour voir un peu comment ça f'ra,

NOSTRADAMUS *lâchant l'échelle par le soupirail.*

Air: *Enfans de Paris, &c.*

Toi, qui cause tout mon souci,
Es-tu là-bas? je suis ici.
Follette? Follette?

FOLLETTE *dans la cave.*

Air: *Mon joli petit, &c.*

Mais, qui m'appelle dans la rue?

Digitized by Google

NOSTRADAMUS.

Méconnois-tu la voix de ton amant?
Ma Follette, as-tu la berlue?
Vois cette échelle, & monte promptement.

FOLLETTE.

Je vous obéis de bon cœur,
Mon joli petit, mon petit joli,
Mon joli petit protecteur.

Elle sort par le soupirail.

SCENE X.

NOSTRADAMUS, DE LA PIERRE, FOLLETTE.

FOLLETTE.

Air: *Ah! Maman, que je l'échappai belle!*

AH! pour le coup, je l'échappai belle!
Par votre secours,
Je dois mes jours
A cette échelle.
Ah! pour le coup, je l'échappai belle!
Une heure plus tard,
Les rats me prenoient pour du lard.

NOSTRADAMUS.

Air: *Ça que je te mette, &c.*

Viens çà qu'on te mette,
Charmante Follette,

Digitized by Google

Viens çà qu'on te mette
Plus en ſûreté.
De ta liberté,
Tu nous dois la conquête.
Viens çà, &c.

FOLLETTE.

Air: *Sans le ſavoir.*

Je ne reviens point de la crainte
Que me cauſe ce labyrinthe.
Si vous ſçaviez comme il eſt noir :
Pour un inſtant, je vous en prie,
Deſcendez, vous pourrez le voir.

DE LA PIERRE.

Nous nous paſſerons bien, ma mie,
De le ſçavoir.

FOLLETTE *à Noſtradamus, en le careſſant.*

Air: *Pour paſſer doucement la vie.*

Malgré l'excès de ma triſteſſe,
Je parlois de vous, nuit & jour.

NOSTRADAMUS *à de la Pierre.*

L'oreille me cornoit ſans ceſſe :
C'eſt la preuve de ſon amour.

DE LA PIERRE.

Air *De Luſtu cru.*

Oui d'une tendreſſe extrême,
C'eſt une preuve en effet.
Le mot de corne pourroit
Renfermer plus d'une emblême:

Digitized by Google

Mais si l'un de nous cornoit,
C'étoit Follette à merveille :
Mais si l'un de nous cornoit,
C'étoit Follette au guichet.

FOLLETTE.

Air : *Vous avez raiſon, la Plante.*

J'aime aſſez qu'on me badine :
Il eſt bon ſur ce ton-là, larira.

AIGREFINE *dans la couliſſe.*

Arrête ! arrête ! Ah ! coquine,
Bien-tôt l'on te rejoindra,
Tu verras.

DE LA PIERRE.

Sauvons-nous : c'eſt Aigrefine.
M'attrapera qui pourra.

De la Pierre s'enfuit en faiſant claquer ſon fouet. Noſtradamus & Follette le ſuivent.

SCENE XI.

LAENSBERGH, AIGREFINE, LES COLPORTEURS.

LES COLPORTEURS *enſemble.*

Air : *Lampons, lampons.*

Voyons par-tout avec ſoin. *bis.*
Mais ils ſont déja bien loin. *bis.*

Digitized by Google

Quelque détour me les cache:
Qu'à les trouver on s'attache.
Cherchons, cherchons,
Camarades, cherchons.

Les Colporteurs sortent.

LAENSBERGH *à Aigrefine.*

Air: *Nous autres, nous villageois.*

Mais ne vous trompez-vous point?
Etoit-ce bien notre Follette?

AIGREFINE.

Soyez d'accord sur ce point,
Qu'on ne peut mieux voir sans lunette.
Je n'eus pas besoin de chercher
De quoi me les rapprocher.
Comme j'ai vû tous les objets,
On ne peut les voir de plus près. *bis.*

Gaillardin rit avec éclat, en montant par le soupirail, une chandelle à la main.

LAENSBERGH.

Air: *Adieu, paniers.*

Cette joye est des plus parfaites,
Mais n'a point de charmes pour moi.

(*Appercevant Gaillardin appuyé sur le soupirail.*)

Mon cher Gaillardin, est-ce toi?

GAILLARDIN *sortant du soupirail, riant.*

Adieu, paniers, vendanges sont faites.

Digitized by Google

SCENE XII.

LAENSBERGH, AIGREFINE, GAILLARDIN.

GAILLARDIN.

Air : *Turelurelure, flon, flon.*

J'Ai trouvé le nid,
Mais tout dégarni.
On peut déloger de la ſorte,
Sans forcer ni fenêtre ni porte.
Pour ſe tirer d'un mauvais pas,
On trouve l'eſprit qu'on n'a pas.
Jeune fille avec des appas,
Sçait toujours ſortir d'embarras,
Turelurelure, flon, flon, flon,
Chacun a ſon ton & ſon allure.

LAENSBERGH.

Air *Des Pierrots.*

Ah! que n'ai-je apperçu plutôt
Cette ouverture!
J'aurois, je vous jure,
Bien ſçû prévenir le complot,
Qui me fait paſſer pour un ſot.
Pour rendre la cave plus ſûre,
Je n'aurois point pris celle de devant:
Et voilà comme, & voilà juſtement,
Comme elle a ſon élargiſſement.

Digitized by Google

AIGREFINE.

Air: *Pour héritage.*

Dans sa retraite,
Je ne m'en prens qu'à vous.
Si la Follette
Echappe à mon courroux,
Vous, qui n'osiez
Faire la sentinelle:
Mais je prétens sur cette échelle,
Que vous me vengiez.

Air: *Ma commere, quand je danse.*

Je veux qu'en notre présence,
Le feu n'en laisse plus rien.
L'un par ici, l'autre par là,
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la.

Elle apporte l'échelle au milieu du théâtre, & y met le feu, en prenant Gaillardin d'un côté & Laensbergh de l'autre: ils dansent en rond.

TOUS TROIS.

Ma commere, quand je danse,
Mon cotillon va-t-il bien?

LAENSBERGH.

Air: *Maman, qu'est-ce qu'ils faisoient donc?*

Pour vous prouver combien je prens
Interêt à votre vengeance,
Des astres les plus malfaisans,
Je vais emprunter la puissance.

Digitized by Google

AIGREFINE.

Pour les démons,
Je t'en réponds,
Ainſi que des furies;
Les voiſines des environs,
Sont mes bonnes amies.

Ils ſortent.

Le théâtre change & repréſente, comme au commencement de la Piéce.

SCENE XIII.

NOSTRADAMUS, FOLLETTE, *Bergers & Bergeres, qui ſe rejouiſſent du retour de la nouvelle année.*

NOSTRADAMUS.

Air, *Mon pere, auſſi ma mere.*

TU vois, chere Follette,
Ces Bergers te cherir,
Et courir
Au ſon de la muſette;
Faire pour ton plaiſir,
Couſſi, couſſa, aſterla,
Les bons amis que voilà.

Digitized by Google

Une Bergere danſe, un Berger chante.

Air : *Dans nos hameaux, la paix, &c.*

On peint l'Amour dénué de ſes charmes,
Quand on nous dit qu'il eſt trop dangereux.
Tel qui nous croit épargner bien des larmes,
Conduit nos pas vers les ſoins amoureux.
Les yeux charmans d'un objet qu'on adore,
Des plus beaux jours préſente la clarté :
Et l'année eſt toujours à ſon aurore,
Quand on la paſſe auprès de la beauté.

Le tonnerre & la grêle annoncent une orage : les Bergers ſe ſauvent.

NOSTRADAMUS.

Air : *Ne v'là-t-il pas que j'aime !*

Le tems ſe plaît à me trahir :
Et le diable s'en mêle.
C'eſt aſſez qu'on veuille ſortir,
Ne v'là-t-il pas qu'il grêle !

Air : *Tes beaux yeux, ma Nicole.*

Il faut, chere Follette,
Changer notre logis.
Fais porter ta caſſette
Par ma ſervante Alix ;
Va dans l'Obſervatoire,
Goûter la liberté :
Ici, je ne puis croire
Tes jours en ſûreté.

Digitized by Google

FOLLETTE.

Air : *Je veux être son épouse.*

J'y consens quoiqu'à regret.
Ç'en est fait,
Je vais faire mon paquet :
Oui, cher amant, je te quitte,
Mais suis-moi tout au plus vîte.

Ils s'embrassent. Elle sort.

SCENE XIV.

NOSTRADAMUS *seul.*

Air : *Quel voile importun, &c.*

QUel fâcheux rival me gêne !
Ne puis-je, grands Dieux !
L'éclipser de ces lieux ?
Mais, toi, l'objet de ma peine,
Chere année, au moins
Profite de mes soins
Pour te rendre utile à la terre.
Du Soleil je fixe le cours,
Malgré les vents & le tonnerre,
C'est moi, qui prens le soin de tes jours.
Quel fâcheux, &c.

Nostradamus t'ordonne
De choisir un autre séjour :
Tu nous inspire trop d'amour,
Pour que l'on t'abandonne.
Quel fâcheux, &c.

Digitized by Google

FOLLETTE *derriere le Théâtre.*

Air : *L'Amour me fait lon, lan, là.*

La peur me fait lon, lan, là,
La peur me fait mourir.

NOSTRADAMUS.

N'entens-je pas Follette,
Dans ces lieux revenir?
Dans quel trouble me jette
Ce nouveau déplaisir?

FOLLETTE *entre, soutenue par Alix.*

La peur me fait, &c.

SCENE XV.

NOSTRADAMUS, FOLLETTE, ALIX.

NOSTRADAMUS.

Air : *La jeune bergere.*

QUel sujet, ma chere,
Vous a mis comme vous voilà?
Ma petite mere,
Contez-moi çà.

ALIX.

Mais à la moutarde,
Je vois que vous vous amusez:
Plus le secours tarde,
Plus vous l'exposez.

Digitized by Google

Air: *Sous un Ormeau.*

Dans ce flacon,
J'ai de quoi mettre à la raiſon
Les plus obſtinés.
Avallez-en par le nez :

(Elle jette tout au viſage de Follette.)

T'nez.
Il faut pour plus d'effet,
Lui délaſſer un peu ſon corcet.
Mais elle ouvre les yeux.

FOLLETTE.

Air : *Ah ! je ſens que je ſuis un peu mieux.*

Je n'étois plus,
Sans vous, mon cher Noſtradamus,
Mon cœur s'éteignoit,
Et c'en étoit tout-à-fait
Fait.

NOSTRADAMUS.

Air : *Voilà la difference.*

Je vous croyois loin d'ici ;
Et j'allois partir auſſi :
Voilà la reſſemblance.

ALIX.

Oui, mais ſur le grand chemin,
On nous enléva fort bien :
Voilà la difference.

Digitized by Google

Air : *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

A peine le pas de la porte
Etoit-il loin de nos talons,
Qu'on nous arrête & qu'on nous porte,
La tête dans nos cotillons.
En vain on voudroit à la piste,
Pouvoir nous suivre d'un peu près ;
Et sans un accident plus triste,
C'étoit fait de nous pour jamais.

Air : *Voulez-vous savoir l'histoire, &c.*

J'étions près de la riviere,
Et quasi dedans,
Quand le cheval en colere,
Prit le mort aux dents :
Puis frappant contre une butte,
Près du parapet,
Je vis faire la culbutte
Au cabriolet.

NOSTRADAMUS *à Follette.*

Air : *Je ferai mon devoir.*

Tombant avec nos ennemis,
N'as-tu rien de démis? *bis.*

FOLLETTE.

Non par bonheur ils vont sans nous
Aux filets de Saint Cloud. *bis.*

ALIX.

Air : *La bonne aventure, ô gai!*

Chacun voyant le danger,
Cherche à s'en exclure :

Digitized by Google

Mais le sort pour vous venger,
Les empêcha de nager.

TOUS TROIS.

La bonne aventure, ô gai!
La bonne aventure.

NOSTRADAMUS.

Air: *Le Démon malicieux, &c.*

Quel éclat se répand dans ces lieux?
Je crois voir descendre tous les Dieux,
J'apperçois par un signe céleste,
Le tems lui-même embellir les saisons,
Et sa faulx, bien loin d'être funeste,
Va nous servir aux fécondes moissons.

SCENE XVI.

NOSTRADAMUS, FOLLETTE, ALIX.

ALIX.

Air: *Va, va, Fanchon, j'irai en salle:*

MA foi, le tems est un bon diable,
De nous proteger jusques là.
On ne voit rien de plus affable
Parmi les chœurs de l'Opera.

Digitized by Google

FOLLETTE.

Air: *Quand la Mere rouge apparut.*

Goûtons des amans heureux,
Les flâmes nouvelles.
L'année eſt un jour pour eux,
Quand ils ſont fideles.

NOSTRADAMUS.

Oui, je veux pour tes appas,
Laiſſer lunette & compas.
Je ſuis vo, vo, vo; je ſuis lon, lon, lon;
Je ſuis vo, je ſuis lon;
Je ſuis volontaire
Du Dieu de Cythere.

DIVERTISSEMENT.

BALLET

DES QUATRE SAISONS.

L'HIVER, une Ravaudeuſe, un chaudron à la main.

LE PRINTEMS, une Bouquetiere.

L'ÉTÉ, un Savetier, un tranchet à la main au lieu de faucille.

L'AUTOMNE, un Colporteur de chanſons, jouant du violon; ayant des bouteilles d'oſier autour de lui, en forme de ceinture, pour faire boire tous ceux qui lui acherent.

FIN.

Digitized by Google